

JAMES
FOGLE

DRUGSTORE COWBOY



Extrait de la publication
13E NOTE EDITIONS

**13E NOTE ÉDITIONS
DÉJÀ PARUS**

2009

Régime sec, Dan Fante
Putain d'Olivia, Mark SaFranko
Notre Dame du Vide, Tony O'Neill
Lock the Lock, Tommy Trantino
American Falls, Barry Gifford
Bons baisers de la grosse barmaid, Dan Fante
Speed, William Burroughs Junior

2010

Superbad, Tom Grimes
Confessions d'un loser, Mark SaFranko
Mémoires des ténèbres, Jerry Stahl
No Angel, Jay Dobyns
Limousines blanches et blondes platine, Dan Fante
Dernière descente à Murder Mile, Tony O'Neill
La Dernière Balade de Billy, William Burroughs Junior
Une éducation américaine, Barry Gifford
De l'alcool dur et du génie, Dan Fante
Lila, Robert Pirsig
Le Livre des félures, 31 histoires cousues de fil noir, ouvrage collectif

2011

Un meublé dans la pénombre, Nelson Algren
Si je meurs au combat, Tim O'Brien
Dieu bénisse l'Amérique, Mark SaFranko
L'Écume des flammes, Richard Burgin
Il était une fois l'amour mais j'ai dû le tuer, Efraim Medina Reyes
Au Texas, tu serais déjà mort, J.R. Helton
La nuit ne dure pas, Olivier Martinelli
Une vie en noir, Jesse Sublett
Tais-toi ou meurs, Mark Oliver Everett
Regarde les hommes mourir, Barry Graham
Veracruz sous les étoiles, Barry Gifford
Perv, une histoire d'amour, Jerry Stahl
Sick City, Tony O'Neill
Rien dans les poches, Dan Fante

DRUGSTORE COWBOY ★ JAMES FOGLE

13^e NOTE ÉDITIONS

6, rue Debelleyne
75003 Paris
www.13enote.com

Direction éditoriale : Sandrine Belehradek
Coordination : Adeline Regnault
Traduction : Karine Lalechère
Relecture : Colette Malandain
Direction artistique : Danish Pastry Design, Christian Kirk-Jensen

Traduction © 2011 par Karine Lalechère

Photographie pp. 14-15 © Rue des Archives / BCA

Édition française © 13^e Note Éditions, 2011

Édition originale publiée sous le titre *Drugstore Cowboy* par Dell Publishing, New York
Copyright © Avenue Entertainment Inc.

Tous droits réservés pour la France

ROMAN

DRUGSTORE COWBOY

JAMES FOGLE

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Karine Lalechère

13E NOTE EDITIONS

Extrait de la publication

TABLE DES MATIÈRES

Introduction par Daniel Yost	9
Première partie	19
Deuxième partie	109

INTRODUCTION PAR DANIEL YOST

En 1973, je découvrais un roman inédit de James Fogle, détenu dans un pénitencier de l'État de Washington. Bien qu'encore au stade du premier jet, Satan's Sandbox était une histoire forte, aux personnages plus vrais que nature et aux dialogues savoureux. J'étais pigiste à l'époque, et, après avoir entamé une correspondance avec l'auteur, je l'ai aidé à réviser son texte.

Trois ans plus tard, « Jim » m'envoyait Drugstore Cowboy. Voici ce qu'il m'écrivait alors au sujet de ce manuscrit :

9 janvier 1976: « J'ai déjà le premier tiers d'un roman sur lequel je fonde de grands espoirs. S'il ne se vend pas illico, je laisse tomber, je ne m'embarquerai plus jamais dans cette galère. (Sourire.) Je ne sais pas pourquoi, Dan, mais j'ai vraiment l'impression qu'on tient là un numéro gagnant. En fait, notre seul obstacle sera sans doute mon éternel problème : j'écris sur un sujet qui n'intéresse personne. (Sourire.) Ce livre s'intitulera Drugstore Cowboy. C'est l'histoire d'un mec qui a déclaré la guerre à tout ce qui ressemble de près ou de loin à une pharmacie. Il y a une bonne dose d'humour, de sacrés

personnages, et pas mal de similitudes avec ma vie. Malheureusement, je crains que les gens ne se passionnent pas autant pour ces cambriolages que s'il s'agissait de banques ou de bijouteries. Car mes héros ne dévalisent que des drugstores, et ils n'arrêtent pas, pam, pam, pam. Mais ils ne s'y prennent jamais de la même manière. Ils ne parlent que de ça, ne pensent qu'à ça, ne désirent que ça – et se shooter. Je crois que je n'ai jamais rien lu d'approchant. Au pire, on pourrait en tirer un manuel pratique dont l'ordre des pharmaciens devrait rendre la lecture obligatoire à tous les propriétaires de drugstores. Ça nous ferait dans les cent mille exemplaires rien qu'avec ça. (Sourire.) »

8 février 1976: « En fait, c'est moi quand j'étais à la rue. Attention, je ne dis pas qu'il s'agit de mon histoire... mais j'ai fait toutes ces conneries, et la plupart des scènes sont inspirées de ce que j'ai vécu. Lorsque je décris les policiers et les consommateurs de stupéfiants, il n'y a pas d'un côté les méchants et de l'autre les gentils. Il n'y a que des individus. Bien sûr, j'éprouve sans doute une certaine empathie pour l'utilisateur. Je fais même de la pub pour le traitement à la méthadone. (Sourire.) Mais tout est écrit du point de vue des personnages.

« Dan, regarde ce manuscrit, lis-le, étudie-le, et si tu estimes qu'il ne nécessite pas de grosses modifications, nettoie-le et envoie-le, on partagera moitié-moitié. Si tu ne le trouves pas aussi bon que moi et que tu n'as pas de temps à perdre en ce moment, je tâcherai de le réviser. C'est comme tu veux. Ça me gêne de te déranger avec mes bêtises si ça ne paie pas au bout du compte. »

13 février 1976: « Je crois que ce bouquin me botte vraiment. Il n'est pas très long, et en le lisant un peu vite, on pourrait penser qu'il est superficiel. Pourtant, il fait la part belle au vécu, à l'humour, à la tragédie, et il dresse un portrait assez juste des “drugstore cowboys” et de leur mode de vie. On

n'entend pas beaucoup parler d'eux, mais tu peux me faire confiance, Dan, ils sont partout. Demande à ton pharmacien. (Sourire.) Quoi qu'il en soit, plus je le relis et le retouche, plus il me plaît. Bien sûr, j'ai l'impression de voir toute l'histoire se dérouler devant moi, car j'ai fait presque tout ce qui est raconté. Mais tout le monde n'aura pas nécessairement la même perception. J'ai donc hâte de connaître ton avis. Je suis conscient que d'une scène à l'autre, le style change parfois. C'est volontaire. Ne me demande pas pourquoi, j'ai écouté mon instinct. Ma foi, on verra ce que tu en penses. »

Eh bien, Jim, je pense que c'est un chef-d'œuvre, et j'en ai été persuadé dès les premières pages. Dommage que personne à New York ni à Hollywood n'ait voulu en entendre parler pendant douze ans, jusqu'à ce que la chance nous sourie en la personne de Gus Van Sant, alors jeune réalisateur. Pourtant, malgré le projet de film, les éditeurs ont continué de bouder ce manuscrit, et ce, même après sa sortie en salle, en novembre 1989. Ce n'est qu'après les premières récompenses, début 1990, qu'il a enfin eu droit à une édition brochée.

Depuis, tu as écrit neuf autres romans et nous sommes pour ainsi dire revenus à la case départ. Non publiés. Mais à présent que Hollywood envisage d'en adapter certains, j'espère de tout cœur que tu verras ton œuvre reconnue et appréciée de ton vivant.

Garde la foi !

Daniel Yost, Wilsonville (Oregon), 2011

Depuis quelque quarante années, Daniel Yost, journaliste et scénariste, est l'ami et le confident de James Fogle.

À tous les pauvres junkies qui sont tombés
autour de moi au cours de cet été 1974,
à la lumière de ma vie Maybelle Lincoln,
et à mes vieux copains Jack Reardon, Red Robby,
Pat Hammond, Don Soames et Bobby Emmet,
tous morts cet été-là ou peu après,
à cause de la drogue ou du trafic de drogue.

Pages suivantes : *Drugstore Cowboy* de Gus Van Sant
avec William S. Burroughs et Matt Dillon, 1989 © Rue des Archives / BCA



Extrait de la publication



DRUGSTORE COWBOY

JAMES FOGLE

© 13^e Note Éditions, 2011
Tous droits réservés
ISBN: 978-84-937595-5-1

Achevé d'imprimer sur les presses de Normandie Roto Impression S.A.S.,
à Lonrai, en septembre 2011

Dépôt légal : septembre 2011
Numéro d'impression :

Imprimé en France

Extrait de la publication